



ENSEMBLE, DÉVELOPPONS L'AGRICULTURE

RAPPORT ANNUEL
2016-17



POUVOIR NOURRIR
POUVOIR GRANDIR
Montérégie

L'Union des producteurs agricoles

L'AGRICULTURE EN MONTÉRÉGIE : UNE PRÉSENCE BIEN AFFIRMÉE !

Malgré son caractère urbain, la Montérégie est la région du Québec où l'agriculture est la plus présente et ce n'est pas peu dire ! Économie, tourisme, emploi, enseignement, transformation, recherche, politique ou environnement : l'agriculture est omniprésente sur tous les plans. Le secteur agricole se démarque et constitue un véritable pilier du développement régional et des communautés locales. Plusieurs défis agricoles sont bien présents sur le territoire et ils constituent souvent des enjeux politiques de taille, tout aussi importants pour les agriculteurs que pour les communautés qu'ils font vivre grâce aux emplois et retombées économiques générés. Effectivement, pas moins du quart des agriculteurs du Québec se trouvent en Montérégie. Les 6 880 fermes de la région génèrent à elles seules 30 % du produit intérieur brut agricole québécois et 25 % des emplois agricoles au Québec.

De plus, avec l'un des meilleurs taux de croissance démographique au Québec, l'agriculture de la Montérégie est donc appelée à croître pour répondre à ses consommateurs toujours plus friands de produits locaux. Dans les 10 prochaines années, ce sont notamment, les fraises et framboises, les lapins, les chèvres, les maraîchers et les serres qui sont appelés à la plus forte progression dans la région. De toute évidence, on constate que le climat idéal, des sols exceptionnels et une topographie avantageuse font de la Montérégie un territoire des plus propices au développement de l'agriculture. La grande diversité de ses productions et de ses produits fait également de la Montérégie l'une des destinations agrotouristiques les plus prisées.

L'AGRICULTURE MONTÉRÉGIENNE

6 888	FERMES
15 300	EMPLOIS
1,12 G\$	DE PIB RÉGIONAL
35 %	DE LA PRODUCTION AGRICOLE DU QUÉBEC
86 %	DU TERRITOIRE EST EN ZONE AGRICOLE
29	MARCHÉS PUBLICS
681	KIOSQUES À LA FERME
245	ENTREPRISES AGROTOURISTIQUES
449	ENTREPRISES DE TRANSFORMATION
90	FROMAGES D'ICI

Ensemble, développons l'agriculture. Le thème choisi cette année dit tout ! Pour développer notre agriculture, nous devons travailler de concert avec plusieurs partenaires qui croient eux aussi à la croissance du secteur. Que ce soit les députés, gouvernements, municipalités, MRC, chambres de commerce, partenaires de l'agroalimentaire, médias, sans oublier les consommateurs, tous peuvent contribuer à cet essor.

Pour atteindre cet ambitieux objectif qui profitera à tous, nous devons instaurer un climat d'échanges, être ouverts aux idées des autres et nous doter d'une vision commune. De prime abord, il n'est pas toujours évident de trouver des objectifs communs avec nos intervenants. Malgré nos différences, on trouve souvent des avantages qui nous permettent d'accomplir des choses qu'on ne pourrait pas accomplir seul. C'est cela qui nous permet d'avancer, d'aller plus loin et de nous démarquer.

Ce travail de partenariat et de représentation ne se fait pas qu'à l'Union des producteurs agricoles. Tous les agriculteurs et agricultrices sont appelés eux aussi à intervenir de différentes façons. Je pense entre autres à tous ces producteurs qui occupent un poste au sein d'une municipalité, d'un comité, d'une organisation ou qui assistent à des assemblées. Il faut profiter de chaque occasion qui nous est donnée pour démontrer l'importance du secteur agricole. Si nous ne sommes pas présents, d'autres en profiteront à notre place. Puisque l'agriculture est omniprésente sur notre territoire et dans toutes les sphères de la société, nous ne pouvons être partout, tout le temps. C'est en s'adjoignant de partenaires et d'ambassadeurs que nous réussirons notre mission de *Pouvoir nourrir, pouvoir grandir*, parce qu'ensemble, nous sommes l'Union des producteurs agricoles.

Le président,
Christian St-Jacques

MOTS DU PRÉSIDENT ET DU DIRECTEUR RÉGIONAL

Pour développer l'agriculture, il faut avant tout se doter d'une planification stratégique pour déterminer les objectifs à atteindre, identifier les acteurs qui joueront un rôle important dans sa réalisation et les partenariats dont nous aurons besoin pour y parvenir. C'est en ce sens que la fédération a adopté en janvier dernier sa nouvelle planification stratégique qui s'étendra jusqu'en 2019. Cet exercice s'est réalisé en consultant d'abord les agriculteurs afin de bien cerner leurs besoins. Les employés et administrateurs qui mettront en œuvre les actions déterminées ont également été consultés.

Puisqu'il était important que tous se l'approprient, nous avons amorcé un processus d'information lors des assemblées générales et dans nos outils de communication. Ainsi, 4 cibles ont été identifiées : sentiment d'appartenance envers l'Union, leadership, occupation dynamique du territoire et développement des services. Nous croyons sincèrement que ce nouvel outil

de planification permettra à la fédération d'aller encore plus loin dans le développement de notre agriculture régionale et locale. Vous trouverez plus de détails sur la nouvelle planification stratégique à la prochaine page.

Vous constaterez aussi dans ce rapport annuel l'étendue du travail qu'ont accompli les élus et les employés de votre fédération dans la dernière année. Ces gains et réalisations ont été possibles grâce à un esprit d'équipe et une synergie toute particulière qui s'est développée depuis les dernières années. Dans tous les dossiers traités, j'aimerais souligner leur apport exceptionnel. C'est grâce à leur détermination, leur dynamisme et leur expertise que l'Union peut exister.

Le directeur régional,
Robert Racine



SENTIMENT D'APPARTENANCE ENVERS L'UNION

4 CIBLES
10 OBJECTIFS
27 STRATÉGIES

CIBLE ► 1

UNE NOUVELLE PLANIFICATION STRATÉGIQUE POUR MIEUX DÉVELOPPER L'AGRICULTURE

Un comité ad hoc a été mis en place pour élaborer la deuxième planification stratégique de la fédération. Pour alimenter les réflexions, un sondage a été élaboré afin de prendre le pouls des producteurs lors des consultations des syndicats locaux à l'automne 2016, en plus d'une version électronique. 516 participants ont pris le temps de donner leur opinion.

Lancée en janvier 2017, la planification stratégique adoptée au conseil d'administration se veut épurée et facile à suivre. Elle cible les éléments les plus prioritaires sur lesquels les élus et employés consacreront leurs énergies.



Cible 1

Sentiment d'appartenance envers l'Union

Une fédération branchée sur la réalité de la Montérégie puisque les communications et les liens avec nos groupes et avec les producteurs sont efficaces et constants. Ce qui amène des gains et un sentiment d'appartenance envers l'Union.

Cible 2

Leadership

Une fédération qui intervient constamment auprès des pouvoirs publics, des partenaires et des citoyens. Pour obtenir des gains, la proactivité et le travail en concertation sont utilisés. Le soutien offert à nos groupes permet de former des leaders.

Cible 3

Occupation dynamique du territoire

Une fédération qui contribue à la pérennité de l'agriculture en favorisant des conditions qui permettent d'assurer le développement des fermes et l'établissement de la relève agricole.

Cible 4

Développement des services

Une fédération qui adapte et développe ses services pour répondre aux besoins des clients (syndicats locaux, spécialités, producteurs).

Depuis son adoption, plusieurs actions ont déjà été réalisées. Le rapport annuel est d'ailleurs articulé autour des cibles de la planification stratégique.

Notre mission

La Fédération de l'UPA de la Montérégie contribue activement par son leadership à la pérennité de l'agriculture et à la prospérité de tous les producteurs et productrices agricoles de son territoire dans un contexte de développement durable. Le développement de partenariat est un outil privilégié pour contribuer à l'essor économique et social des communautés.

Notre vision

LE POUVOIR DE NOURRIR LE POUVOIR DE GRANDIR et le pouvoir de vivre de l'agriculture en MONTÉRÉGIE. Les producteurs et les productrices agricoles sont fiers et se reconnaissent dans le leadership et l'expertise qu'exerce leur fédération pour offrir un environnement favorable à la prospérité de leur entreprise. Ils sont solidaires et unis dans leurs efforts pour assurer la pérennité et le développement durable de l'agriculture dans le but de fournir au monde des aliments sains ainsi que des produits agricoles diversifiés et de qualité.

Nos valeurs

- Solidarité
- Équité entre les producteurs agricoles
- Respect
- Démocratie

À LA RENCONTRE DES PRODUCTEURS : DERNIER BLITZ!

Les rencontres de producteurs de la Montérégie se sont poursuivies tout au long de l'année et les façons de faire les rencontres se sont diversifiées afin de rejoindre plus de producteurs : en groupes, individuelles, appels téléphoniques ou envois postaux. Cette démarche permet d'établir un contact direct avec chaque producteur afin de mieux cerner leurs préoccupations, tout en leur présentant les élus qui les représentent.

Noëlla Bergeron, administratrice du Syndicat de l'UPA de la rivière Noire, a rencontré pas moins de 42 agriculteurs en 3 semaines : « En les appelant pour prendre rendez-vous, ils m'ont presque tous demandé si eux pouvaient venir chez moi à la place. Il faut dire que je suis bien connue dans ma région et ça a sûrement aidé! Sous forme de rencontres amicales, je les ai donc reçus un à un chez moi. Les discussions ont porté sur plusieurs sujets, et pas seulement sur l'UPA, mais aussi sur leur famille et leur ferme. J'ai même passé tout l'après-midi avec certains! Ça prend plus de temps parce que de cette façon les gens parlent plus, mais ce n'est tellement pas difficile et ça vaut la peine! »

Au 31 juillet 2017, plus de 4 757 producteurs avaient été rencontrés, ce qui représente 69 % du total des fermes de la Montérégie. Les 15 syndicats locaux ont rencontré plus de 50 % des entreprises de leur territoire et 5 d'entre eux ont même atteint plus de 75 %! Il s'agit de Roussillon, Marguerite-d'Youville/Longueuil, rivière Noire, Haut-Saint-Laurent et Haute-Yamaska. La démarche devrait se finaliser en décembre 2017.

PROJET PILOTE POUR RENCONTRER LES NOUVEAUX PRODUCTEURS

Réunissant 17 nouveaux producteurs sur 11 entreprises agricoles, un projet pilote sous forme d'activité de réseautage a eu lieu le 6 avril 2017 à Granby pour les secteurs de Brome-Missisquoi, Haute-Yamaska et Rouville. Bien appréciée, l'activité visait à connaître ces nouveaux producteurs, leur présenter les services de l'UPA, favoriser les rencontres avec leurs représentants par territoire et par production, répondre à leurs questions et préoccupations, tout

en discutant des enjeux agricoles. Des échanges ont eu lieu notamment sur l'agriculture de proximité, les difficultés rencontrées pour s'établir et le rôle de l'Union et son financement. Les nouveaux producteurs ont mentionné pouvoir plus facilement se référer à leurs représentants maintenant que le contact a été établi. Les commentaires émis par les participants permettront d'adapter la façon d'accueillir les nouveaux producteurs en Montérégie.





TABLES RÉGIONALES : POUR ALLER PLUS LOIN

Conçues pour échanger et réfléchir entre administrateurs sur des dossiers précis, plusieurs tables de travail ont été organisées dans la dernière année, pour un total de 147 participations.

Table des syndicats locaux

Deux tables, regroupant les administrateurs des 15 syndicats locaux, ont été organisées en août 2016 et février 2017 afin, entre autres, de :

- **prendre connaissance des dossiers d'actualité (programme de crédit de taxes foncières agricoles, santé psychologique, plateforme de formation U+);**
- **réfléchir sur les stratégies à adopter (Portes ouvertes sur les fermes, dynamisme syndical);**
- **de se former (L'Union fait la force).**

Une troisième table a revêtu une formule toute spéciale puisqu'elle était entièrement consacrée à l'aménagement. Lors de cette table, une formation sur les pouvoirs municipaux a été donnée par Me Stéphane Forest, BHLF, AVOCATS. Le monde municipal, la veille réglementaire et la politique d'aménagement et de développement du territoire et des activités agricoles étaient à l'ordre du jour.

Table conjointe

En mars 2017, la table conjointe, regroupant les syndicats locaux et les spécialités, a permis d'échanger sur la façon d'améliorer la participation des administrateurs qui représentent les spécialités dans les instances du secteur général. Une présentation sur des aspects juridiques à considérer pour certains dossiers (ex. Code de sécurité routière) par Me Marie-Andrée Hotte, BHLF, AVOCATS, a été réalisée. Me Patrick Lareau, directeur des Affaires institutionnelles de la Confédération, a présenté des actions du Fonds de défense professionnelle au regard de dossiers où l'Union a eu gain de cause.

Table des fermes de petite taille

Les représentants des fermes de petite taille dans les syndicats locaux se sont rencontrés en mars 2017 pour prendre connaissance de l'étude de caractérisation de ce type de ferme et pour identifier les dossiers prioritaires et les objectifs de la prochaine année. Une rencontre provinciale des représentants de fermes de petite taille a aussi eu lieu le 20 septembre 2017. Le représentant régional de la Montérégie a participé au comité mis en place par la Confédération pour organiser la rencontre.



UNE CAMPAGNE PROMOTIONNELLE POUR VALORISER L'AGRICULTURE D'ICI

La fédération régionale a déployé, dans ses multiples réseaux de communication, la nouvelle campagne de valorisation de l'agriculture québécoise et de la profession agricole de l'Union lancée le 18 mai 2017. Sous le thème *On fait tous partie de la recette*, la campagne rappelle l'importance de l'agriculture et des productrices et producteurs agricoles d'ici et se décline sous plusieurs formes par différents types d'affichage aux abords des routes publiques, sur les fermes et dans les médias. Des affiches personnalisées ont aussi été offertes aux agriculteurs. La campagne s'échelonnait encore plusieurs mois.



Ferme de la Brune
Daniel, Michaël et Patrick Racine

LES AGRICULTEURS ANGLOPHONES AU COEUR DE L'ACTION

Malgré la température peu clémente du 24 janvier 2017, pas moins de 30 personnes, dont certaines des États-Unis, ont participé à l'événement *Rencontre à la cabane à sucre* des producteurs anglophones de la Montérégie à Franklin. Un spectacle humoristique de Joey Elias et une conférence sur l'industrie laitière du Vermont étaient à l'horaire de cette réunion bien appréciée. Par ailleurs, le Collectif régional en formation agricole de la fédération a obtenu une aide financière de 7 500 \$ de Financement agricole Canada qui serviront à financer en partie les frais de formation de sa clientèle anglophone.

UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MOBILISANTE

Sous le thème de la mobilisation, la dernière assemblée générale annuelle de la fédération du 6 octobre 2016 a permis à la centaine de délégués présents d'entendre une conférence de Sophie Prégent, présidente de l'Union des artistes (UDA). Mme Prégent a présenté l'organisation qu'elle représente en élaborant sur les similitudes entre l'UDA et l'UPA. Cotisation obligatoire, lois régissant les membres, hétérogénéité des membres et difficultés de rassembler les membres sous une seule bannière ont ainsi fait partie des discussions. De plus, un bilan des mobilisations réalisées en 2015-2016 a été fait et des ateliers de groupe sur les mobilisations futures autour de la fiscalité municipale et du sommet de l'alimentation sont venus compléter cette assemblée. Les délégués ont également adopté à l'unanimité une résolution extraordinaire portant sur le programme de crédit de taxes foncières agricoles afin de lancer un message clair au gouvernement. Finalement, Claude Lapointe a été nommé 2^e vice-président de la fédération, remplaçant ainsi Normand Teasdale qui n'a pas renouvelé son mandat.



DES OUTILS POUR S'INFORMER ET SE MOBILISER

Dans la dernière année, la fédération a tenu à informer constamment ses administrateurs et producteurs des dossiers chauds qu'elle travaillait par le biais de plusieurs outils de communication mis à leur disposition.

L'AS-TU L'U?

Depuis le début de sa création en décembre 2015, la fédération a toujours maximisé sa présence dans l'outil syndical de l'Union, le L'U. Ensaché à même la Terre de chez nous, le L'U est distribué à tous les agriculteurs de la province à raison de 8 numéros par année. La fédération et ses syndicats affiliés y publient leurs activités, leurs initiatives syndicales et l'état d'avancement des dossiers régionaux et locaux.



MONTÉRÉGIE EXPRESS

Ponctuellement, la fédération informe également les administrateurs des syndicats locaux et des spécialités de la Montérégie de ses positions et actions politiques, des dossiers syndicaux en cours et de nouvelles internes via le bulletin électronique Montérégie express. Quelques bulletins *Spécial manif* ont aussi été publiés dans la dernière année dans le cadre de la réforme du programme de crédit de taxes foncières agricoles.

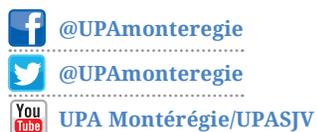


EN DIRECT DU CA

Résumant l'essentiel des discussions et décisions ayant eu lieu dans les conseils d'administration de la fédération, le bulletin En direct du CA est envoyé par courriel peu après chaque réunion aux administrateurs des syndicats locaux et des spécialités de la Montérégie.



LES RÉSEAUX SOCIAUX



Quotidiennement, la fédération publie sur ses réseaux sociaux Facebook et Twitter des nouvelles d'intérêt public pour ses producteurs, consommateurs, députés et partenaires de l'agroalimentaire. En plus de développer un réseau d'alliances, la fédération les utilise aussi pour partager des informations agricoles et syndicales, publier des vidéos, des articles médias, des activités, des sondages ou des distinctions d'agriculteurs de la région. Avec plus de 800 abonnés, ces réseaux sont assurément l'un des moyens rapides d'accès à l'information.

BULLETINS DES SYNDICATS LOCAUX

Les syndicats locaux envoient régulièrement des bulletins d'information par la poste ou par courriel afin que tous puissent suivre l'évolution des dossiers qui les touchent personnellement. Des informations agricoles s'y trouvent également.



SITE INTERNET

Le site Internet de la fédération, www.upamonteregie.ca, est sans conteste un outil d'information important à ne pas négliger. Beaucoup plus détaillées que dans les autres outils de communication, les informations qui s'y trouvent sont expliquées en profondeur par le biais d'articles étoffés, de communiqués de presse, de mémoires ou de rapports. Une section réservée, par l'utilisation d'un mot de passe, sur le site Internet permet aux administrateurs de la fédération régionale d'accéder à des documents de référence internes tels que des revues de presse, des bottins, des rapports de comités ou documents d'instances.

25 BULLETINS ENVOYÉS
40 % TRANSMIS PAR COURRIEL

CIBLE ▶ 2

LEADERSHIP

UNE PRÉSENCE MÉDIATIQUE BIEN AFFIRMÉE

De plus en plus prisée par les médias, la fédération est devenue au fil du temps LA référence agricole de la Montérégie grâce au développement de relations étroites avec les journalistes des médias locaux. Plusieurs sujets agricoles intéressent les médias, mais ceux qui ont été le plus en demande sont le programme ALUS Montérégie, le réseau électrique métropolitain, l'état des cultures, les travailleurs étrangers, les Portes ouvertes sur les fermes, les accidents mortels sur les fermes, la réforme du programme de crédit de taxes foncières agricoles, la baie Lavallière, le gala des Agristars, l'effarouchement des oies, les inondations de Rigaud et la gestion de l'offre.

Force est de constater que la fédération s'est taillé une place de choix parmi les sources des journalistes puisqu'une augmentation de plus de 20 % d'entrevues accordées par les porte-paroles de la fédération a été notée comparativement à l'an dernier.



En 2016-2017, les 153 appels de journalistes reçus à la fédération, combinés aux 60 communiqués et invitations médias émis, ont généré pas moins de 101 entrevues et 256 articles.

La fédération continue activement à développer ces relations si précieuses en proposant des sujets ponctuellement, selon les besoins de l'organisation. De plus, en assurant une veille médiatique et en créant une revue de presse locale, la fédération est plus à même de constater l'efficacité de ses relations médiatiques et d'ajuster le tir, si besoin est. Plusieurs agriculteurs et administrateurs de la Montérégie ont aussi apporté leur contribution à ce rayonnement en acceptant de témoigner sur divers sujets les touchant plus personnellement.

LES REPRÉSENTATIONS POLITIQUES : UN TRAVAIL D'ÉQUIPE !

Pour faire avancer les dossiers que la Montérégie doit chapeauter et promouvoir le secteur agricole comme une force régionale, de multiples représentations politiques sont nécessaires. Les cinq membres de l'exécutif de la fédération, en plus des administrateurs des syndicats locaux et des groupes spécialisés, sont très actifs en ce sens. En fait, leur rôle est essentiellement voué à ces représentations si importantes dans le développement de partenariats gagnants.

L'agriculture étant omniprésente en Montérégie, ce travail n'est pas de tout repos. Les membres de l'exécutif se partagent les représentations selon les dossiers dont ils sont porteurs, leurs intérêts et leur expertise. De plus, chaque représentation est évaluée afin de s'assurer de sa pertinence selon la priorité du dossier, la capacité d'influencer, les retombées collectives possibles et la reconnaissance du secteur agricole. Ces actions visent avant tout à représenter collectivement les agriculteurs en influençant, persuadant ou en s'opposant, au besoin. Parfois, elles servent aussi à communiquer des positions précises ou à surveiller les orientations d'un groupe. Les représentations effectuées concernent des dossiers du secteur général, mais aussi des dossiers du secteur spécialisé. La fédération est en appui auprès de tous les groupes de sa région.

Dans la dernière année, les membres de l'exécutif ont siégé sur plusieurs comités, tables et organismes pour atteindre les objectifs organisationnels. En tout et partout, plus de 200 représentations ont été réalisées, notamment au sein d'instances de l'UPA, des députés, des gouvernements, des villes, des réseaux agriconseils, d'organismes de bassins versants et d'établissements scolaires. Les sujets abordés lors de ces représentations sont vastes, mais l'environnement, l'aménagement du territoire, la souveraineté alimentaire, la santé psychologique, la prévention ainsi que la reconnaissance de l'agriculture étaient au cœur des discussions.

Bien évidemment, à tout cela s'ajoute les rencontres informelles qui ont lieu lors de diverses activités et celles réalisées par les administrateurs et agriculteurs de la Montérégie. La fédération assume de plus en plus un leadership marqué dans le secteur, comme le témoigne l'augmentation des demandes de représentations.

*Conférence de presse
à l'Assemblée nationale
par le député de Berthier,
André Villeneuve*



*Rencontre avec le
député de Huntingdon,
Stéphane Billette*



AlpagAdore
Centre de l'interprétation de
l'horticulture de la Montérégie

Domaine Cartier-Potelle

Ferme Benchris

Ferme F. Couillard et Fils

Ferme L.P.Bachand/Vignoble
Vertefeuille

Ferme Majestic

La Chèvre gourmande

La Rabouillère

Les trouvailles gourmandes
du Canton

Miel Fontaine

Verger Champêtre



LES FERMES DE LA MONTÉRÉGIE OUVRENT LEURS PORTES

Pas moins de 24 000 personnes ont pu visiter les 12 fermes qui ont ouvert leurs portes au public le 11 septembre 2016 dans le cadre de la 14^e édition de la journée *Portes ouvertes sur les fermes du Québec*. Les visiteurs ont pu constater de quelle façon les aliments se retrouvent dans leur assiette jour après jour, tout en pouvant échanger avec les agriculteurs. La fédération remercie chaleureusement les fermes qui ont ouvert leurs portes et tous les bénévoles et administrateurs qui ont permis à cette journée d'être mémorable. Devenue au fil des ans la plus importante vitrine sur le savoir-faire des agriculteurs de chez nous, l'activité a permis, comme chaque année, de visiter gratuitement des installations agricoles et de déguster des produits locaux dans toutes les régions du Québec.



IMPLICATION DANS LES COMMUNAUTÉS

L'implication auprès de ses communautés est essentielle pour la fédération, d'autant plus qu'avec la nouvelle planification stratégique adoptée, l'élargissement d'alliances et la communication auprès des citoyens sont des stratégies prioritaires. C'est par sa présence sur le terrain à diverses activités et par l'octroi de commandites et de dons que la fédération s'implique dans ses communautés. Toutes les demandes sont analysées selon les politiques en cours avec des critères de sélection bien précis afin de faire de judicieux choix. Dans la dernière année, l'investissement de près de 7 500 \$ a permis d'appuyer la relève agricole, des partenaires d'affaires, des étudiants ou des organismes environnementaux ou sociaux.

COMMUNICATIONS JEUNESSE

Les jeunes étant de futurs décideurs et consommateurs, les communications auprès d'eux s'avèrent plus que nécessaires afin qu'ils soient bien informés des réalités agricoles. Le programme *Je cultive ma citoyenneté* mis sur pied par l'UPA répond à ce besoin en permettant à des agriculteurs d'aller présenter en classe leur production à des élèves. En 2016-2017, 8 producteurs ont rencontré 1 200 étudiants dans 7 écoles de la Montérégie. De plus, plusieurs activités jeunesse sont aussi organisées par les groupes spécialisés. Notamment, les Producteurs de lait de la Montérégie Est et Ouest ont organisé des ateliers culinaires animés par des étudiantes en nutrition dans les camps de jour.





Hermel Girard, lauréat du Coup de chapeau



Syndicat du Haut-Saint-Laurent, lauréat du prix Bon coup

L'INCONTOURNABLE GALA DES AGRISTARS

Le 5^e gala des Agristars de la fédération, qui s'est tenu le 4 avril 2017 à l'Étoile Banque Nationale du Quartier Dix30 à Brossard, a permis de souligner les réalisations des producteurs et productrices agricoles qui se sont démarqués au cours de la dernière année et de rendre hommage à ceux et celles qui font une différence dans le milieu agricole. Au total, 46 prix ont été décernés au cours de la soirée dans 12 catégories différentes.

Sous l'animation de Pierre Rhéaume, cette grande soirée rassembleuse avait pour thème *Une fédération résolument mobilisée pour ses producteurs*. Les 300 convives présents ont ainsi pu apprécier un autre gala riche en émotions où quelques nouveautés les attendaient, dont une vidéo du récipiendaire du prix Coup de chapeau, Hermel Girard. De plus, les convives étaient invitées à partager sur les réseaux sociaux des photos et vidéos de l'événement grâce aux bâtons à égoportrait distribués à tous.



SE FORMER ENSEMBLE, ÇA DYNAMISE!

Les formations offertes par la fédération ont pour objectif de former, d'accompagner et d'outiller les administrateurs afin qu'ils puissent assumer leur leadership. Dans un contexte où les dossiers se complexifient, il est important de bien comprendre les tenants et aboutissants pour ainsi agir efficacement. Les formations sont données aux bureaux de Saint-Rémi et de Saint-Hyacinthe ou sur mesure lors de rencontres de groupe. La formation sur mesure est privilégiée, car elle favorise davantage le dynamisme. Les formations les plus suivies dans la dernière année concernaient le PDZA, la LPTAA, le zonage ainsi que la concertation et le partenariat. De plus, celle sur la concertation et le partenariat a aussi été donnée au conseil d'administration de la fédération. Il s'agissait d'une nouvelle formation fort utile pour les administrateurs qui sont appelés à travailler avec d'autres organisations qui ont parfois des objectifs très différents.

FORMATION	2014-2015	2015-2016	2016-2017
Nb de sessions	18	24	22
Nb de participants	232	315	297
% de syndicats locaux (SL) ayant suivi au moins une formation sur mesure	47 %	67 %	80 %
% des élus des SL ayant suivi au moins une formation	51,2 %	53,2 %	54,1 %

OCCUPATION DYNAMIQUE DU TERRITOIRE

CIBLE ▶ 3

MOBILISATION SANS PRÉCÉDENT SUR LA FISCALITÉ AGRICOLE

Les producteurs de la Montérégie ont été plus que jamais mobilisés et solidaires autour de la réforme du Programme de crédit de taxes foncières agricoles (PCTFA). Ainsi, la fédération et les syndicats ont travaillé sur ce dossier depuis juin 2016 en informant les producteurs des changements annoncés et de ses impacts possibles. Pas moins de 7 résolutions ont été adoptées par les syndicats dans leurs congrès d'automne, demandant le report de cette réforme. Envois de correspondances aux MRC, rencontres avec les députés de la Montérégie, manifestations et activités médiatiques ont été réalisés à l'automne 2017 afin d'accentuer la pression auprès du gouvernement, sans parler de tout le travail réalisé avec les partis de l'opposition. Plusieurs appuis ont aussi été obtenus dans la région dans ce dossier, tant au niveau des députés, municipalités, MRC que des organismes œuvrant en agriculture.

Plus de 150 cas de producteurs de la Montérégie ont été analysés afin de voir le réel impact de cette

réforme à l'aide d'un calculateur mis sur pied par la fédération. Pour la Montérégie, 5 800 fermes auraient eu à payer 8 M\$ de plus en 2017. Ces augmentations faramineuses auraient rendu les fermes agricoles moins compétitives et l'argent ainsi perdu n'aurait pas pu être réinvesti, minant ainsi le développement économique local. Les petites fermes et celles situées dans les régions où le prix des terres est plus élevé ou fortement à la hausse auraient été les plus touchées. Avec les évaluations municipales qui augmentent sans cesse, la hausse du prix des terres sur laquelle se base le crédit de taxes et le pourcentage de remboursement qui n'est pas garanti et qui pourrait diminuer, les agriculteurs de la Montérégie étaient, avec raison, très inquiets.

L'UPA a donc demandé au gouvernement provincial de reporter la réforme et de maintenir le PCTFA dans sa forme actuelle tant et aussi longtemps qu'une refonte de la fiscalité foncière agricole n'aura pas été mise en place



Manifestation
à Cowansville



Pierre Paradis, un ministre fantôme!



Rencontre avec le député de Richelieu, Sylvain Rochon

en collaboration avec le milieu. Mais le ministre Paradis restait sourd aux demandes de l'Union... Pendant ce temps, les comptes de taxes commençaient à entrer chez les producteurs agricoles avec des hausses confirmant les prévisions. Dans plusieurs cas, l'augmentation était encore plus marquée que ce que l'Union avait prévu étant donné l'arrivée de nouveaux rôles d'évaluation dans quelques municipalités. Vers la fin janvier, le premier ministre Couillard dépouillait Pierre Paradis de son portefeuille et nommait Laurent Lessard comme ministre de l'Agriculture.

Malgré cette nomination, les moyens de pression se sont poursuivis. Ainsi, 80 producteurs de la Montérégie prévoyaient, à compter du 6 février 2017, de retirer l'accès à leurs terres jusqu'à ce que le gouvernement s'engage à mettre en place une table de travail sur la fiscalité foncière agricole et suspende les modifications au PCTFA. Grâce à cette mobilisation sans précédent, les producteurs ont obtenu gain de cause puisque la réforme a finalement été annulée le 4 février 2017.

Il y a de quoi être fier du travail accompli! Les producteurs, leurs dirigeants et leurs représentants, autant en région que dans les différents secteurs de productions, ainsi que les équipes qui les ont accompagnés, ont réussi à faire bouger le gouvernement dans le bon sens. Tous ont démontré un engagement sans faille et une solidarité à toute épreuve.

La fédération est reconnaissante envers tous ceux et celles qui ont appuyé les agriculteurs dans cette bataille, que ce soit les députés, les municipalités, les associations ou les citoyens.

Même si le report de la réforme est chose acquise pour 2017, le dossier n'est pas clos pour autant. L'UPA a appris l'été dernier que le plafond du PCTFA avait été dépassé et que la facture serait refilee aux producteurs. Définitivement, le jeu du chat et de la souris doit s'arrêter et des solutions durables doivent être mises en place. L'Union souhaite ardemment entamer des pourparlers afin de s'attaquer au véritable problème.

RAPPELONS QUE la réforme prévoyait, dès le 1^{er} janvier 2017, une diminution du crédit à 78 % de la valeur des taxes municipales pour les entreprises agricoles admissibles et aussi l'abolition du remboursement des taxes scolaires.

UN RÉSEAU ÉLECTRIQUE MÉTROPOLITAIN QUI FAIT JASER...

À l'automne 2016, la fédération et la Confédération ont déposé un mémoire conjoint aux audiences du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) afin de déplorer, entre autres, que le site visé pour la gare projetée du Réseau électrique métropolitain (REM) se trouvait en zone agricole. Le gouvernement a par la suite annoncé qu'il procéderait par décret afin de permettre la réalisation du REM le plus rapidement possible.

Face à cette situation, l'idée de mettre en place une fiducie de protection du territoire agricole fut analysée par l'UPA. Des négociations avec CDPQ Infra et la Communauté métropolitaine de Montréal ont ensuite eu lieu. La fiducie foncière viserait à valoriser le territoire agricole et à contribuer à limiter l'étalement urbain. Elle serait gérée par un comité de 5 ou 7 fiduciaires dont la majorité sera désignée par l'Union. De plus, CDPQ Infra verserait à la fiducie entre 2,4 M\$ et 3 M\$. Finalement, la CMM, l'Union et CDPQ Infra se sont engagés à réaliser un plan directeur visant notamment à augmenter de 6 % la superficie des terres cultivées et à favoriser la mise en valeur du territoire et des activités agricoles en région métropolitaine.

TRANSCANADA PIPELINE

À l'été 2016, la compagnie TransCanada Pipeline informait la fédération de sa démarche pour prolonger un doublement entre les municipalités de Saint-Sébastien et de Pike River dont la mise en terre du gazoduc était prévue pour le printemps 2017. Près d'une dizaine d'entreprises agricoles étaient affectées par le tracé. La fédération a fait diverses représentations auprès de la compagnie pour clarifier les mesures d'atténuations et de compensations puisque TransCanada Pipeline sous-estimait les démarches à entreprendre au Québec pour un tel projet. Bien que la compagnie ait convenu au départ d'ententes individuelles avec les producteurs, elle n'a eu d'autre choix que de poursuivre les négociations avec la fédération. Toutefois, un partenariat global pour l'UPA n'a toujours pas été conclu et un élément majeur est toujours en suspens, soit la profondeur du gazoduc à 1,6 m. Pour régler ce litige, la fédération a obtenu l'appui du Fonds de défense professionnelle de l'UPA et est actuellement en discussion avec le BAPE. Par ailleurs, TransCanada Pipeline a déposé sa demande à la Commission de protection du territoire agricole et la fédération attend une rencontre publique avec les commissaires. Le dossier se poursuivra cet automne.

PRÈS D'UNE DIZAINE
D'ENTREPRISES
AGRICOLES AFFECTÉES

NOUVELLE LIGNE ÉLECTRIQUE À 120 KV LANGLOIS-VAUDREUIL-SOULANGES

Afin de répondre à l'importante croissance de la demande d'électricité dans Vaudreuil-Soulanges, Hydro-Québec a demandé la construction d'une nouvelle ligne de transport à 120 kV nommée Langlois-Vaudreuil-Soulanges. Dans le cadre du processus de consultation de ce projet, la fédération a demandé à ce qu'un représentant de l'UPA au chantier (RUPAC) soit désigné. Suite à des négociations ardues, Hydro-Québec a accepté d'assumer la présence d'un RUPAC pour 720 heures, à raison de 20 heures par semaine, pendant les 36 semaines prévues pour les travaux, en plus de dédommager la fédération pour la gestion du dossier. Le 30 mars dernier, une réunion à laquelle des représentants de la fédération, d'Hydro-Québec et des producteurs visés s'est tenue où les travaux à entreprendre et le rôle du RUPAC ont été abordés. Les producteurs ont également pu s'exprimer et poser leurs questions. Le RUPAC a donc amorcé son mandat le 3 avril dernier. Lorsqu'une situation déplaît à un producteur, il peut se référer au RUPAC afin qu'il rapporte les faits aux représentants d'Hydro-Québec. De plus, le RUPAC peut aider à interpréter les clauses de l'entente entre Hydro-Québec et l'UPA sur le passage des lignes de transport en milieux agricoles et forestiers. Depuis le début des travaux, le RUPAC est très actif et les producteurs agricoles le contactent régulièrement.

Crédit : Archives TCN

OPÉRATION : BANDES RIVERAINES !

La fédération a participé à la vaste campagne de l'UPA sur la sensibilisation au respect des bandes riveraines en la diffusant dans ses divers outils. L'Union mise sur les avantages agronomiques, environnementaux, économiques et fauniques, reliés au maintien d'une bande riveraine aux abords des cours d'eau. Un site dédié entièrement aux bandes riveraines (www.bandessiveraines.quebec) est en ligne. Les producteurs ont désormais une véritable boîte à outils pour les accompagner dans la protection, l'aménagement et l'entretien des bandes riveraines. L'information que l'on y retrouve est simple, pertinente et adaptée à leur réalité.



DES PLANS DE DÉVELOPPEMENT DE LA ZONE AGRICOLE EN MOUVEMENT

L'année 2016-2017 a été marquée par l'adoption de 3 nouveaux plans de développement de la zone agricole (PDZA) sur le territoire de la Montérégie, soit par les MRC du Haut-Saint-Laurent, des Jardins-de-Napierville et du Haut-Richelieu. L'accompagnement de la fédération, par l'équipe technique, a favorisé les discussions avec les représentants des milieux municipaux et l'établissement d'actions qui permettront le développement et la pérennité des entreprises agricoles de ces régions. Plusieurs MRC ont procédé à l'embauche d'une ressource dédiée à la mise en œuvre des PDZA pour s'assurer de retombées bien visibles au cours des prochaines années. La fédération poursuit son travail en étroite collaboration avec les syndicats locaux pour veiller à stimuler les gestes positifs envers les activités agricoles. Le PDZA peut être un levier fort intéressant pour les MRC. Rappelons que sur le territoire montréalais, deux MRC n'ont toujours pas entrepris une telle démarche.



PROGRAMME ALUS MONTÉRÉGIE : UN PREMIER BILAN ÉLOQUENT

Le bilan de la première année du programme ALUS Montérégie, lancé en août 2016 par la fédération et ALUS Canada, est plus qu'enviable. Avec plus de 6 hectares aménagés dans les bassins versants de la rivière des Hurons et des ruisseaux Hazen-Bleury et à la Barbotte sur 9 entreprises agricoles, cette première année a été un succès sur toute la ligne. Une rétribution financière totalisant plus de 4 500 \$ leur a été donnée et qui représentera près de 22 500 \$ sur cinq ans. Le programme ALUS Montérégie suscite un réel engouement auprès de la communauté agricole. De plus, grâce à des partenariats privés, comme celui avec Soleno qui octroiera un financement de 30 000 \$ par année pendant 5 ans, le programme n'est appelé qu'à se développer davantage.

La deuxième année du programme est déjà bien entamée et se réalisera sur 15 hectares auprès de 15 entreprises agricoles de tout le territoire de la Montérégie. Divers aménagements seront réalisés notamment, l'implantation de bandes riveraines élargies, de bandes riveraines pollinisatrices, de haies brise-vent, de même que la restauration d'un milieu humide et la plantation d'arbres et arbustes.

Rappelons que ce programme a pour objectif d'aider les agriculteurs à produire des services écologiques tels que de l'air pur, de l'eau propre et plus de biodiversité, pour le bénéfice de tous. ALUS Montérégie apporte non seulement un support technique pour mettre en place les projets, mais aussi un support financier aux agriculteurs par des paiements annuels.

RIVIÈRE DES HURONS : TOUJOURS D'ACTUALITÉ

En collaboration avec différents partenaires, le projet « Rivière des Hurons phase II : Le milieu agricole en action pour le rétablissement du chevalier cuirvé » a permis de réaliser des interventions remarquables en milieu agricole pour le rétablissement de cette espèce en péril. Cette année, en plus des actions pour réduire l'érosion et améliorer la biodiversité, deux rencontres et ateliers de sensibilisation ont été réalisés auprès des producteurs afin d'effectuer une meilleure gestion des pesticides à la ferme, tout en réduisant leur utilisation.

Le projet en bref :

- 14 évaluations de la gestion intégrée des ennemis de cultures et de la gestion des pesticides
- 1 feuillet d'information et 750 m² de contrôle de la renouée du Japon et du phragmite
- 1 rapport de caractérisation de la renouée du Japon
- 6,4 km de bandes riveraines aménagées
- 32 nichoirs implantés
- 276 entreprises agricoles sensibilisées
- 4 hectares ont bénéficié du programme ALUS

RUISSEAUX HAZEN-BLEURY ET À LA BARBOTTE

Le projet « Ruisseaux Hazen-Bleury et à la Barbotte : Sensibilisation et aménagements en milieu agricole pour améliorer la qualité de l'eau et les habitats » se poursuit depuis 2014 sur 90 km² en milieu agricole. Il vise l'amélioration de l'habitat aquatique, de la biodiversité ainsi que de la qualité de l'eau. Certaines actions essentielles, telles que la réduction de l'érosion, de la sédimentation ainsi que de la présence de nutriments dans les cours d'eau en milieu agricole, sont ciblées afin d'atteindre cet objectif.

Réalisations mises en place en 2016-2017 :

- Plus de 300 hectares de cultures de couverture implantées
- 1 000 mètres de haies brise-vent implantés
- 3 800 mètres de berges aménagées
- 2 200 mètres de bandes riveraines aménagées
- 1 atelier de réflexion avec les producteurs et intervenants
- 2 hectares ont bénéficié du programme ALUS



Prix Jean-Paul Raymond pour le projet Vision Lavallière 2025

DÉVELOPPEMENT DANS LE DOSSIER DE LA BAIE LAVALLIÈRE

La fédération régionale s'est vu remettre, lors du 92^e congrès de l'UPA en décembre 2016, un prix Jean-Paul Raymond, catégorie régionale, pour son projet Vision Lavallière 2025 récompensant ainsi une équipe d'agriculteurs ayant mené à bien une action collective syndicale.

De plus, la phase II du Projet collectif agricole du bassin versant de la baie Lavallière est effective depuis mars dernier, lors de la signature de l'entente avec le MAPAQ en vertu du sous-volet 3.2 du programme Prime-Vert 2013-2018 qui octroie une aide financière de 140 000 \$. La fédération contribue à hauteur de 20 % du coût total du projet. La phase II vise à améliorer la qualité de l'eau de la rivière Pot-au-Beurre, notamment par la réduction de l'érosion et par l'adoption de pratiques agricoles durables dans le bassin versant, tout particulièrement dans les zones prioritaires. Ce projet cible également à améliorer la cohabitation des usages agricoles et fauniques.

LE SERVICE D'EFFAROUCHEMENT TOUJOURS AU POSTE

Depuis maintenant 17 années, la fédération offre un service gratuit d'effarouchement aux agriculteurs de la Montérégie-Est dans les régions où la présence d'oiseaux migrateurs est plus marquée. Ces derniers peuvent causer des dommages importants aux cultures, que ce soit les cultures hâtives comme le blé d'automne ou les semis des grandes cultures. Pour la saison 2017, six effaroucheurs ont sillonné la Montérégie pendant sept semaines. Ce service est issu du programme *Cultivons l'avenir 2* du Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec et les dépenses pour 2017 s'élèvent à 32 271 \$. Le projet devrait s'étendre en Montérégie-Ouest pour 2018.

6 EFFAROUCHEURS
1 386 ACTIVITÉS
D'EFFAROUCHEMENT
240 000 OISEAUX
EFFAROUCHÉS

UN SERVICE D'AMÉNAGEMENT PROACTIF

Dans la dernière année, le Service de l'aménagement et du développement du territoire de la fédération a traité près de 350 dossiers liés à des demandes à la Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ). Ils ont tous fait l'objet d'une analyse approfondie en collaboration avec les syndicats locaux et des avis furent transmis à la CPTAQ, comme le prévoit la Politique d'aménagement et de développement du territoire de la fédération.

D'ailleurs, une révision de cette politique a été réalisée dans la dernière année pour une adoption prévue cet automne. Le comité d'aménagement et les représentants des syndicats locaux ont alimenté la réflexion pendant un an avant son adoption. Les principales modifications concernent le processus de traitement des dossiers, l'analyse des morcellements, les critères de base pour le traitement des demandes à portée collective (article 59) ainsi que les plans de développement de la zone agricole. Signalons que la politique deviendra publique et servira d'outil de rapprochement avec le milieu municipal.

PRÈS DE
350 DOSSIERS
TRAITÉS



DÉVELOPPEMENT DES SERVICES

Consultation
d'automne du
Syndicat du
Haut-Richelieu



50^e anniversaire des
Éleveurs de porcs de
la Montérégie

CIBLE ▶ 4

UNE AIDE AUX GROUPES DES PLUS COMPLÈTES

Un des objectifs de la fédération est d'attribuer les ressources nécessaires pour soutenir ses groupes et d'établir des consensus avec eux. Pour ce faire, les membres du conseil exécutif offrent un soutien politique. Tous les syndicats locaux et les groupes spécialisés ont un parrain attribué. Les membres de l'exécutif sont présents lors des assemblées et sont disponibles pour rencontrer les groupes qui le souhaitent. Par exemple, les syndicats de la relève ont été rencontrés afin de mieux connaître leurs projets et leurs demandes. La fédération était également présente lors des galas organisés par les agricultrices. Une offre de service adaptée aux besoins des différents groupes permet de réaliser des actions et d'obtenir des résultats bien tangibles.

Une aide est également apportée par les employés qui appuient au niveau technique les différents groupes en :

- préparant les rencontres
- soutenant le président
- appuyant la réalisation d'activités et de projets spéciaux
- fournissant aux administrateurs des outils pour les appuyer dans leur fonction
- répondant aux questions techniques des producteurs ou en les orientant vers le bon service
- facilitant la circulation de l'information
- planifiant le travail en collaboration avec l'équipe pour aller chercher l'expertise nécessaire
- appuyant le président et les administrateurs dans leurs activités médiatiques et de représentations
- fournissant un soutien rédactionnel
- produisant divers outils d'information
- réalisant le travail de secrétariat ou en soutenant la secrétaire

L'AIDE AUX GROUPES EN CHIFFRES

CLIENTS

15 SYNDICATS LOCAUX

26 GROUPES SPÉCIALISÉS
(23 RÉGIONAUX ET
3 PROVINCIAUX)

UTILISATION DES SERVICES

PLUS DE
4 400
HEURES EN APPUI
AUX SYNDICATS LOCAUX

PLUS DE
7 500
HEURES EN APPUI AUX
GROUPES SPÉCIALISÉS

PRÉSENCE DES RESSOURCES PROFESSIONNELLES

212 CONSEILS
D'ADMINISTRATION

55 COMITÉS

39 ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

56 RENCONTRES DE
CONSULTATION OU
D'INFORMATION
AUX PRODUCTEURS

DES SYNDICATS LOCAUX DYNAMIQUES

Beauharnois-Salaberry

La **santé psychologique** des agriculteurs était l'une des principales préoccupations des administrateurs. Le syndicat a été le premier de la Montérégie à organiser la formation de huit Sentinelles sur son territoire. Il a aussi abordé le sujet de la santé psychologique des agriculteurs lors de l'émission La petite séduction tournée à Saint-Stanislas-de-Kostka.

Brome-Missiquoi

Pour son congrès 2016, le syndicat a innové en modifiant son déroulement en optant pour une **formule plus conviviale**. L'activité s'est tenue sous le chapiteau de l'Exposition de Bedford et un BBQ a été servi aux participants. De plus, une conférence originale a également été donnée avec un panel de producteurs témoignant de leur utilisation des médias sociaux.

Haut-Richelieu

Le PDZA de la MRC a été le principal dossier du syndicat durant la dernière année. Des **partenariats avec le milieu municipal** dans des dossiers politiques, tels que les bandes riveraines et la taxation municipale, ont été réalisés. Le syndicat s'implique aussi dans le projet Hazen-Bleury tout en étant partenaire avec la Chambre de Commerce pour la promotion de l'agriculture dans la région de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Haut-Saint-Laurent

Le **PDZA initié par la MRC** a été un dossier dans lequel les administrateurs et membres du syndicat se sont pleinement investis. Ils se sont impliqués activement au sein du comité directeur, du comité technique, des tables de discussion sectorielles, du sondage et de la consultation publique. Le PDZA a permis de tracer le portrait de l'agriculture et de l'agroalimentaire, d'établir un diagnostic sur les forces, les faiblesses et les opportunités, de définir la vision ainsi que d'élaborer un plan d'action. Le syndicat suivra assurément sa mise en œuvre!

Haute-Yamaska

Depuis plusieurs années, le syndicat travaille pour mettre en place un **Fonds d'investissement agroalimentaire** qui permettrait de favoriser une diversification de fermes et de produits sur le territoire et de soutenir financièrement le démarrage des fermes de petite taille ou les fermes avec des projets de développement. Le syndicat participera à ce fonds jusqu'à une hauteur de 20 000 \$, en collaboration avec la MRC. Le fonds devrait démarrer sous peu.

Jardins-de-Napierville

Le syndicat a participé activement à la concertation initiée par la MRC pour **mettre en place un PDZA**. Le syndicat était présent lors du sondage, du forum et de la consultation publique, tout en faisant aussi partie du comité technique. Par cet exercice, le syndicat espère que la MRC saura mettre en place différentes actions afin de consolider et développer les entreprises et les activités agricoles.

Marguerite-d'Youville/Longueuil

Grâce à un travail de concertation et après des années de représentations auprès de plusieurs ministères, ministres et villes de la CMM, **l'agriculture sur les îles-de-Boucherville** pourra se poursuivre sur plus de 142 hectares. Une vision à long terme, en harmonie avec les milieux naturels environnants, a été développée avec, entre autres, un volet éducatif.



Tournage de l'émission
La petite séduction à
Saint-Stanislas-de-Kostka

Maskoutains Nord-Est

En marge du projet **À la rencontre des producteurs** de l'Union, le syndicat a participé activement à la mise à jour des bulletins d'adhésion de ses producteurs agricoles. Pour remercier les producteurs pour le temps qu'ils prenaient, un billet pour le Salon de l'agriculture ou pour Expo-Champs leur était remis. Au total, près de 200 billets ont ainsi été distribués.

Richelieu-Yamaska

Le syndicat a été particulièrement **actif dans la région de Sorel-Tracy** dans la dernière année en travaillant étroitement avec les représentants socio-économiques et politiques de la région. Afin que l'agriculture ait voix au chapitre dans les décisions, le syndicat invite régulièrement les décideurs à ses conseils d'administration, s'implique dans le suivi du PDZA, appuie la bourse de la relève agricole et collabore activement au projet de la baie Lavallière.

Rivière Noire

Une **campagne de valorisation de l'agriculture**, mettant en vedette des agriculteurs de la région, a été mise de l'avant par le syndicat. Cette campagne de visibilité, via le journal local La Pensée de Bagot, permet aux milliers de lecteurs d'en apprendre un peu plus sur l'agriculture qui se pratique autour d'eux. Des statistiques dans les publicités mettent en valeur divers types de productions agricoles pratiquées dans la MRC d'Acton.

Roussillon

C'est avec enthousiasme que les administrateurs du syndicat ont eu l'opportunité de **rétablir les canaux de communication** avec la MRC de Roussillon. L'ouverture d'esprit et la volonté d'agir laissent croire que ce n'est que le début d'une longue collaboration qui portera fruit dans les prochaines années, tant au niveau de la vie syndicale que de l'aménagement du territoire.

Rouville

Lors de son AGA 2017, le syndicat a permis à ses producteurs **d'échanger avec les représentants de la MRC** (préfet et directeur général) sur différents enjeux et dossiers d'intérêt. C'est donc dans un esprit de concertation et de partenariat que les discussions ont porté, entre autres, sur l'abattage d'arbres, la gestion de l'eau, le schéma d'aménagement, le PDZA et la fiscalité municipale.

Vallée maskoutaine

En coordination avec le Syndicat des Maskoutains Nord-Est, le Syndicat de la Vallée maskoutaine a échaudé sa **planification stratégique** dans laquelle les dossiers prioritaires ont été déterminés. Ainsi, ce sont la taxation municipale, les cours d'eau et la mise œuvre du PDZA qui ont été identifiés.

Vallée-du-Richelieu

Les producteurs sont interpellés par la population sur différentes problématiques, où visiblement elle ne connaît pas bien les réalités de l'agriculture. Pour y remédier, le syndicat a produit une série d'**articles dans les bulletins municipaux** du territoire présentant des portraits de fermes.

Vaudreuil-Soulanges

Toujours **à l'écoute de ses producteurs**, le syndicat a tenu quatre événements sur son territoire afin de permettre aux producteurs de socialiser, d'échanger et de partager leurs préoccupations. Le BBQ et consultation, la Fête de Saint-Éloi, le 5 à 7 des fermes de petite taille ainsi que l'AGA du syndicat ont réunis plus de 325 participants! Un prix Jean-Paul-Raymond, catégorie locale, a d'ailleurs été décerné au syndicat pour le regroupement des producteurs de Les Cèdres – Le petit village gaulois de l'agriculture.



UN SERVICE DE COMPTABILITÉ ET DE FISCALITÉ BIEN PRÉSENT

Le Service de comptabilité et de fiscalité (SCF) de la Montérégie est proactif et bien présent sur le terrain pour les agriculteurs : conférences sur des sujets qui les préoccupent, services professionnels personnalisés et conseils fiscaux adaptés à la réalité agricole. Les besoins des agriculteurs étant bien différents des autres entreprises, une connaissance approfondie des programmes d'aide et des lois fiscales du milieu agricole est l'une des nombreuses forces du SCF de l'UPA. Que ce soit pour la tenue de livres, la paie, les programmes AGRI, les travailleurs étrangers, la comptabilité, la fiscalité ou le transfert de ferme, le SCF est assurément un partenaire de premier choix.

Dans la dernière année, plusieurs conférences et formations ont été données par des comptables du SCF, notamment sur le démarrage d'entreprise, l'impact de la fiscalité sur l'entreprise agricole, la législation gouvernementale, le transfert de ferme et la planification fiscale. Pas moins de 100 agriculteurs ont ainsi pu bénéficier de précieux conseils.

Le SCF s'assure également de représenter l'organisation sur le terrain en participant à divers événements et activités, tels que le Salon de l'agriculture de Saint-Hyacinthe, la Fiesta des cultures de la Ville de Saint-Rémi, les rencontres d'accueil des nouveaux producteurs de la fédération et les journées sur l'établissement en agriculture du MAPAQ. La relève agricole étant aussi l'une de ses priorités, le SCF offre un rabais sur les honoraires professionnels aux membres et diffuse un répertoire des programmes d'aide à la relève sur son site Internet. D'ailleurs, un des fiscalistes a parrainé un client dans ses démarches de participation au Concours des jeunes agriculteurs d'élite et a été le directeur d'essai sur les quotas agricoles pour une étudiante à la maîtrise en fiscalité.

Finalement, afin de se rapprocher de ses clients et de développer davantage son réseau, le SCF s'est assuré d'une présence sur le Web en démarrant une page Facebook (@scfmonteregie) et un site Internet (www.monteregie.scfcpa.ca), en plus de publier régulièrement des articles dans les journaux de la relève et des agricultrices.



LE SCF EN CHIFFRES

1 100 ÉTATS FINANCIERS PRODUITS

770 FORMULAIRES AGRI TRANSMIS

10 500 DÉCLARATIONS DE TRAVAILLEURS ÉTRANGERS PRODUITES

LE CENTRE D'EMPLOI AGRICOLE : AU SERVICE DES EMPLOYEURS DE LA RÉGION !

Que ce soit pour les besoins de main-d'œuvre locale ou étrangère, de transport pour la main-d'œuvre, d'accompagnement en ressources humaines, d'informations sur la santé et sécurité ou de formation, le Centre d'emploi agricole de la Montérégie (CEA) répond présent. De plus, le CEA a participé à plus de 20 activités de promotion des services et des emplois agricoles, telles que les salons de l'emploi et les organismes d'intégration.

LES RÉSULTATS DE PLACEMENTS

ENTREPRISES DESSERVIES		474
PLACEMENTS	PERMANENTS	46
	SAISONNIERS	40
	OCCASIONNELS	11 873 JOURS/PERSONNES

LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ : ON Y VOIT !

Pour les producteurs et leurs employés, 2 journées ont été organisées à Saint-Valérien-de-Milton et à Saint-Rémi dans la dernière année. Près de 50 personnes ont assisté aux conférences portant sur les espaces clos, le travail en hauteur et les silos. De plus, en collaboration avec le Centre des Moissons de Beauharnois, un atelier d'information a été offert à une cinquantaine d'étudiants en production agricole. La même activité a eu lieu avec l'École professionnelle de Saint-Hyacinthe où près de 40 étudiants y ont participé.

CONCOURS MA FERME MON MONDE, LA BONNE IDÉE EN GRH

En Montérégie, deux entreprises se sont démarquées dans la dernière année pour la qualité de leurs bonnes pratiques en gestion des ressources humaines. Elles seront d'ailleurs récipiendaires d'un prix au gala des Agristars 2018 de la fédération.



Montérégie-Ouest : Les Jardins Vinet (Marian et Éric Vinet) de Saint-Rémi pour la mise en place de stratégies de maintien en emploi.



Montérégie-Est : Les Jardins Damaco (David Côté) de Saint-Paul-d'Abbotsford pour la mise en place d'une structure RH qui correspond à la nouvelle réalité de l'entreprise (augmentation de la main-d'œuvre et de la production).

CROISSANCE DES SERVICES-CONSEILS EN GRH

En 2016-2017, 13 entreprises agricoles ont utilisé les services d'accompagnement en ressources humaines afin d'améliorer leurs pratiques de gestion. Les différents mandats ont permis la réalisation d'outils tels que : diagnostic, manuel d'employé, description de tâches, politiques et grille salariale. Plusieurs documents ont été traduits en espagnol pour répondre aux besoins des entreprises qui embauchent des travailleurs étrangers temporaires.

MUTUELLE DE PRÉVENTION

En partenariat avec l'UPA du Centre-du-Québec, la fédération a obtenu une bourse de 2 000 \$ pour développer des outils permettant la mise en place d'un programme de prévention. Ce programme s'adresse à tous les membres de la mutuelle et tous les employeurs qui désirent prendre en charge la santé et sécurité dans leur entreprise.



SE FORMER
EN SAVOIR PLUS

uplus.upa.qc.ca

LA FORMATION AGRICOLE : DE TOUT POUR TOUS

Le Collectif régional en formation agricole de la Montérégie a offert plus de 1 000 heures de formation aux 900 producteurs agricoles qui ont pris part aux activités de perfectionnement en 2016-2017. Le collectif travaille en collaboration avec des partenaires de formation répartis sur l'ensemble du territoire pour concevoir une offre de perfectionnement qui répond aux besoins des producteurs agricoles. D'ailleurs, lors du sondage annuel, les répondants ont clairement indiqué que la raison première de leur participation à une formation est le développement de leur entreprise. Le collectif tente donc d'offrir des activités de formation diversifiées qui reflètent la réalité des agriculteurs. De plus, le collectif a collaboré à l'élaboration de la formation en pesticides pour répondre aux nouvelles exigences émises par CanadaGap. Plus de 250 employés agricoles ont participé à cette formation dispensée en français et en espagnol. Rappelons que le collectif aide aussi les syndicats locaux et les spécialités dans l'élaboration de projets de formation en offrant un financement, en trouvant des formateurs et en soutenant la promotion. Depuis l'hiver 2017, l'Union, en collaboration avec les collectifs de formation agricole, a regroupé l'offre de perfectionnement sous une seule et même plateforme, soit U+ (uplus.upa.qc.ca).

1 000 HEURES
900 PRODUCTEURS

SANTÉ PSYCHOLOGIQUE : EN MODE SENTINELLE

Afin d'échanger sur la santé psychologique des agriculteurs, la fédération a réuni, le 21 septembre 2016, une trentaine de participants issus de divers organismes, tels que la Direction de la santé publique de la Montérégie, les centres intégrés de santé et de services sociaux, les centres de prévention du suicide, Au cœur des familles agricoles et les réseaux Agriconseils. Les administrateurs responsables du dossier de la santé psychologique des syndicats locaux y ont aussi participé. Cette rencontre a permis de mieux connaître le rôle de chacun, tout en échangeant sur les moyens pour assurer un meilleur réseautage et sur les interventions efficaces auprès des agriculteurs. Convaincus de l'importance de mieux travailler ensemble et de former plusieurs Sentinelles en lien avec le milieu agricole, les participants ont beaucoup apprécié la rencontre. Rappelons que la formation Sentinelle vise à apprendre à repérer les personnes en difficulté et à les mettre en contact avec des ressources capables de leur venir en aide. Pour ce faire, la fédération a organisé en janvier 2017 deux formations qui ont permis de former 21 nouvelles Sentinelles. La fédération espère organiser au moins deux autres formations d'ici la fin 2018 et plusieurs syndicats locaux devraient aussi lui emboîter le pas.



LES ADMINISTRATEURS DE LA



COMITÉ EXÉCUTIF

Christian St-Jacques	Président
Jérémie Letellier	1 ^{er} vice-président
Claude Lapointe	2 ^e vice-président
Jaclin Bisaillon	Président du Syndicat de l'UPA du Haut-Richelieu
Ginette Blondin	Présidente du Syndicat de l'UPA de Marguerite d'Youville/Longueuil

LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

SYNDICATS LOCAUX

François Vincent	Président du Syndicat de l'UPA de Beauharnois-Salaberry
Réjean Racine	Président du Syndicat de l'UPA de Brome-Missisquoi
Michel Hébert	Président du Syndicat de l'UPA du Haut-Saint-Laurent
Jérôme Ostiguy	Président du Syndicat de l'UPA de La Haute-Yamaska
Jean-Claude Guérin	Président du Syndicat de l'UPA des Jardins-de-Napierville
Mario Dupont	Président du Syndicat de l'UPA des Maskoutains Nord-Est
Sylvain Joyal	Président du Syndicat de l'UPA de Richelieu-Yamaska
Éric Beauregard	Président du Syndicat de l'UPA de Rivière Noire
Jean-Yves Cécyre	Président du Syndicat de l'UPA de Roussillon
Jocelyne G. Deswarte	Vice-présidente du Syndicat de l'UPA de Rouville
André Mousseau	Président du Syndicat de l'UPA de la Vallée maskoutaine
Charles Boulерice	Président du Syndicat de l'UPA de La Vallée-du-Richelieu
Louis-Marie Leduc	Président du Syndicat de l'UPA de Vaudreuil-Soulanges

FÉDÉRATION

Au 31 juillet 2017

SYNDICATS SPÉCIALISÉS

Serge Beaulieu	Représentant des producteurs acéricoles
Jeannine Messier	Représentante des agricultrices
Glen Switzman	Représentant des producteurs anglophones
Jacques Leclerc	Représentant des producteurs apicoles
André Trépanier	Représentant des producteurs « autre production animale »
Jean Asnong	Représentant des producteurs « autre production végétale »
André Roy	Représentant des producteurs de bois
Serge Dethier	Représentant des producteurs de bovins
Bernard Petit	Représentant des producteurs de chèvres
Daniel Turcotte	Représentant des producteurs de fermes de petite taille
David Côté	Représentant des producteurs de fraises et framboises
Yvan Michon	Représentant des producteurs de fruits et légumes de transformation
Stéphane Bisaillon	Représentant des producteurs de grains
Yvon Boucher	Représentant des producteurs de lait
Julien Pagé	Représentant des producteurs de lapins
Maurice Lando	Représentant des producteurs maraîchers
Jonathan Gauvin	Représentant des producteurs d'œufs de consommation
Robert Massé	Représentant des producteurs des œufs d'incubation
Richard Morin	Représentant des producteurs de pommes
Stéphane Gemme	Représentant des producteurs de pommes de terre
Jean-Guy Hamelin	Représentant des producteurs de porcs
Julie Bissonnette	Représentante de la relève agricole
Hervé Barjol	Représentant des producteurs en serres
Pierre-Luc Leblanc	Représentant des éleveurs de volailles

RAPPORT ANNUEL 2016-17

FÉDÉRATION DE L'UPA DE LA MONTÉRÉGIE

upamonteregie@upa.qc.ca

www.upamonteregie.ca

   @UPAmonteregie

Bureau de Saint-Hyacinthe

3800, boul. Casavant Ouest,
Saint-Hyacinthe QC J2S 8E3

Téléphone : 450 774-9154

Télécopieur : 450 778-3797

Bureau de Saint-Rémi

6, rue du Moulin, Saint-Rémi QC J0L 2L0

Téléphone : 450 454-5115

Télécopieur : 1 877 414-7870

Directrice de la vie syndicale

et des communications : Geneviève Blain

Rédaction et suivi de production : Chantal Legault

Révision : Chantal Legault et Diane Guyon

Graphisme : Monique Desbiens (Imprimerie Élite)

Impression : Imprimerie Élite



L'Union des producteurs agricoles

